

ciers, & de tant de braves Soldats, contre un usurpateur insatiable, qui toujours affamé du bien d'autrui, ne tardera peut-être guere à faire éclore des desseins funestes à votre liberté. Nous sçavons que les fondemens des broüilleries passées est le démêlé du Toggenbourg. Nous connoissons les alliances, & les Alliez de l'Abbé de St. Gal; Vienne regarde le prétendu Fief du Toggenbourg comme une porte, & un prétexte à favoriser un jour de plus hautes entreprises: son Ambassadeur a soufflé sur le feu jusqu'à ce qu'il l'ait vû bien allumé, & s'est ensuite retiré fort satisfait de la trame qu'il vous laissoit à démêler. Tous les autres instrumens de ces fatales discordes, sont connus par nom & surnom, aussi bien que par leurs attachemens: il est aisé de voir que le seul esprit de cette Puissance, ennemiée de la Suisse, voltigeoit sur les terres de ces zélateurs de nouvelle espece, qui ont crû enfler leur reputation aux dépens de la détolation publique, & n'ont pas craint de se prévaloir de la cause de Dieu, pour satisfaire à un genie étranger, & faire réussir des esperances purement humaines.

Graces aux bontez du souverain Etre, qui dans les prieres Chrêtiennes se plaît à être appellé le Dieu de la Paix; cette Paix est enfin terminée, il faut esperer que les cœurs de ces valeureuses Provinces seront disposez à en goûter les fruits, & à se réunir dans les antiques & indispensables maximes d'une parfaite correspondance; la nouvelle que j'en ai écrite au Roi mon Maître, lui sera d'autant plus agréable, qu'il a pris une plus grande part à vos differends, pour l'assou-

pisse.